

Besançon (Doubs), Parking de la Mairie

La vaisselle de La Tène finale à la fin du règne d'Auguste

Sylviane Humbert

Le site du Parking de la Mairie à Besançon, par la fiabilité de sa stratigraphie et l'abondance des datations dendro-chronologiques, offre la possibilité de présenter les céramiques par séries chronologiques. Quatre grandes phases ont été distinguées pour cette période en fonction des transformations successives subies par l'habitat.

La phase I (120 à 40 av. J.-C.) correspond à l'occupation laténienne du site, elle se divise en trois périodes: Ia, Ib, Ic.

Phase Ia (120 à 80 av. J.-C.) est la première occupation du site. Le lot de céramiques provient du comblement des fosses et des caves de cet habitat.

céramiques à pâte claire. La plupart des fragments de céramique peinte présentent les mêmes caractéristiques de pâte que les vases précédents, ils portent un décor complexe qui associe des bandes de couleur, horizontales alternées, et des motifs géométriques en surimpression. Les céramiques sombres lissées comprennent des céramiques à pâte grise et des céramiques à pâte grise ou brun/rouge fumigée qui constituent la Terra Nigra locale (LAROCHÉ 1988). Elles ont un répertoire très varié: écuelles à bord rentrant, jattes et bols carénés, bols hémisphériques et imitations de formes italiques.

L'essentiel des formes de la vaisselle non tournée est constituée de vases à cuire, de pots à provisions, d'écuelles et de jattes à bord rentrant. Le taux de pré-

PHASE Ia (120–80 av. J.-C.)	Nb. frag.	NMI	
Amphores Dressel 1	528	25	12,6 %
Vernis noir Campanienne A	12	7	3,5 %
Non tournéeType Besançon	25	6	3 %
Non tournée production locale	198	37	18,6 %
Tournée pâte grise lissée	59	18	9 %
Tournée pâte gris/brun surface noire	136	38	19,1 %
Tournée pâte claire	701	38	19,1 %
Tournée pâte claire et peinte	101	23	11,6 %
Indéterminée	22	6	3 %
TOTAL	1782	198	

Tableau de répartition des catégories de céramiques. Pourcentages calculés sur les NMI.

Les importations à grande distance sont italiques: amphores Dressel 1 pour le vin, et formes Lamb. 27 a, Lamb. 27 c, Lamb. 31 et Lamb. 36 pour la vaisselle en Campanienne A.

Le vase dit "de Besançon" (FERDIÈRE 1972) est présent dès cette époque alors qu'on le date habituellement du milieu du 1^{er} siècle av. J.-C. (JOBELOT, VERMEERSCH 1991). Il est cependant représenté dans la fosse 1 de Feurs (VAGINAY, GUICHARD 1988) et sur le site de la Gasfabrik à Bâle (FURGER-GUNTI, BERGER 1980). Sur l'ensemble du lot, on ne compte que 3 % de ces vases, ce taux est très proche de celui des importations de céramiques à vernis noir.

Les céramiques tournées, à pâte claire et peinte et à pâte sombre lissée, dominent largement la production locale. Les vases à liquide, hauts, fermés à panse fuselée, fond soulevé, col évasé et lèvre éversée, anguleuse ou horizontale, constituent la majorité des

sence de cette catégorie est nettement inférieur à celui des céramiques tournées.

La phase Ib (80 à 60 av. J.-C.) correspond à la reconstruction des premières maisons. Les observations effectuées sur les céramiques de cette phase sont identiques à celles de la première phase, tant au niveau des pourcentages de répartition des catégories, qu'au niveau des caractéristiques morphologiques des vases.

La phase Ic (60 à 40 av. J.-C.) correspond à une deuxième phase de reconstruction des maisons. Le lot de céramiques provient du comblement des fosses et caves de cette phase.

Les importations italiques sont toujours nettement majoritaires, mais à la Campanienne A s'ajoutent de la Campanienne du cercle de la B ainsi que d'autres

PHASE Ic (60–40 av. J.-C.)	Nb. frag.	NMI
Amphores Dressel 1	881	24
Amphores non Dressel 1	29	1
Vernis noir Campanienne A	1	1
Vernis noir Cercle de la B	1	1
Vernis noir Productions régionales	2	1
Non tournée Type Besançon	13	4
Non tournée production locale	83	22
Tournée pâte grise lissée	43	13
Tournée pâte gris/brun surface noire	72	17
Tournée pâte claire	412	26
Tournée pâte claire et peinte	32	9
Indéterminée	13	5
TOTAL	1582	124

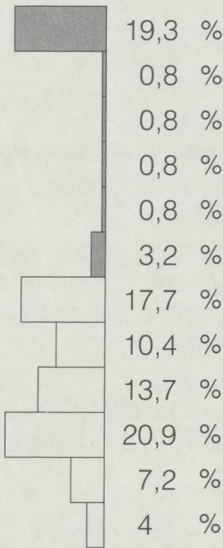


Tableau de répartition des catégories de céramiques. Pourcentages calculés sur les NMI

productions à vernis noir non italiques. A côté des Dressel 1 arrivent quelques rares éléments en provenance de la péninsule ibérique. Pour ce qui est des céramiques indigènes, les taux de représentation des catégories n'enregistrent pas de changements notoires. Cependant, on observe quelques variations typologiques dans la céramique non tournée, le vase à col cintré et lèvre moulurée devient prépondérant alors que le nombre de vases sans col à lèvre horizontale décroît. Les fragments de céramiques peintes recueillies dans cette phase appartiennent, semble-t-il, à des vases de qualité plus médiocre et portent des décors de simples bandes horizontales.

La phase II (40 à 30 av. J.-C.) correspond à une période de transition à occupation diffuse où l'habitat est remplacé par le pacage des animaux. Le lot de céramiques provient des couches de remblais et d'occupation de cette phase.

Les Dressel 1 sont toujours abondantes, mais d'autres types d'amphore apparaissent. Les céramiques à vernis noir sont des productions régionales. Un fragment de plat Lamb. 7, semblable à ceux découverts à Yverdon-les-Bains, pourrait provenir des ateliers lyonnais. Les anomalies des pourcentages (fort taux d'amphores D 1, augmentation des céramiques non tournées et tournées

PHASE II (40–30 av. J.-C.)	Nb. frag.	NMI
Amphores Dressel 1	3610	71
Amphores non Dressel 1	24	5
Vernis noir Productions régionales	2	2
Céramique fine engobée	1	1
Non tournée Type Besançon	10	6
Non tournée production locale	361	50
Tournée pâte grise lissée	67	17
Tournée pâte gris/brun surface noire	99	19
Tournée pâte claire	974	62
Tournée pâte claire et peinte	55	9
Indéterminée	21	12
TOTAL	5224	254

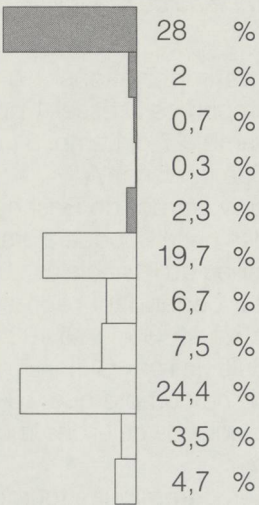


Tableau de répartition des catégories de céramiques. Pourcentages calculés sur les NMI

à pâte claire, baisse des céramiques sombres lissées) observées dans cette phase expriment sans doute davantage le reflet du processus de constitution des dépôts qu'elles ne donnent l'image de l'utilisation et de la consommation de la vaisselle.

Phase III (30 av. J.-C. à 1). Le lot de cette phase est constitué de céramiques provenant du comblement des fosses, d'un puits, des remblais et des couches d'occupation du premier habitat augustéen. Le mobilier de cette phase, par rapport aux phases précédentes, présente une plus grande diversité de céramiques. Il se caractérise à la fois par la multiplication

des importations et la survivance des productions indigènes. Les sigillées des centres de productions italiques et de leurs succursales, ainsi que les céramiques à paroi fine apparaissent sur le marché. On remarque la faible quantité (0,9 %) des vases non tournés dit "de Besançon", qui sur d'autres sites du Centre et de l'Est, constituent un groupe important à cette époque. Quelques récipients témoignent de la naissance d'un changement dans les habitudes alimentaires: les plats à engobe interne et les mortiers. On assiste également au développement des céramiques communes de formes romanisées: cruches et pots à lèvres plate.

PHASE III (30 av. J.-C. – 1 ap. J.-C.)	Nb. frag.	NMI
Amphores Dressel 1	2910	73
Amphores non Dressel 1	73	14
Vernis noir Campanienne A	1	1
Vernis noir Cercle de la B	4	3
Vernis noir Productions régionales	4	2
Sigillée	36	18
Paroi fine	16	7
Engobe interne	18	6
Non tournée Type Besançon	11	3
Non tournée production locale	349	42
Tournée pâte grise lissée	78	22
Tournée pâte gris/brun surface noir	178	34
Tournée pâte claire	1811	61
Tournée pâte claire et peinte	120	14
Tournée pâte claire gallo-romaine	184	17
Tournée pâte sombre gallo-romaine	32	6
Mortier	4	2
Indéterminée	17	7
TOTAL	5846	332

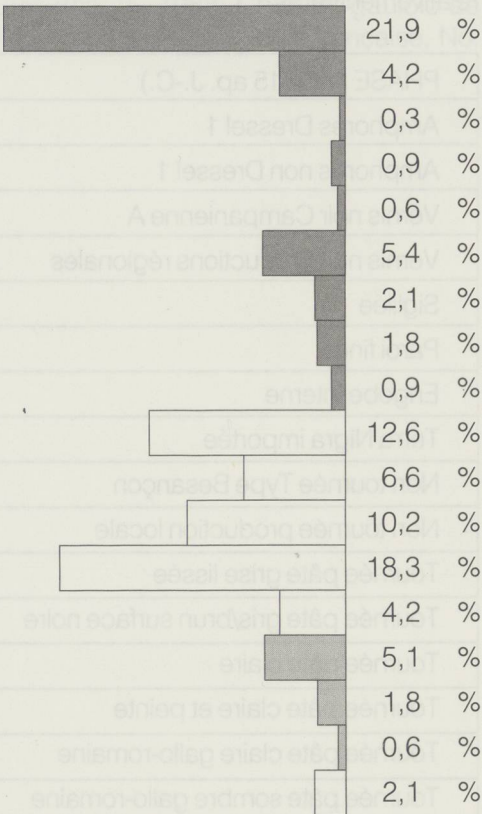


Tableau de répartition des catégories de céramiques. Pourcentages calculés sur les NMI

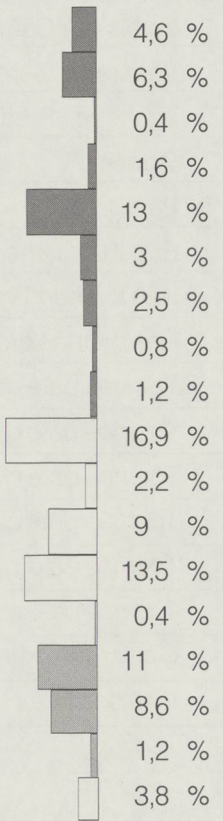
Phase IV (1 à 15 ap. J.-C.). Ce lot de céramiques provient du comblement de fosse, de puits et des couches de remblais et d'occupation de cette phase. Lors de cette phase, le taux des sigillées s'accroît, les formes italiques sont abondantes et les premières productions de la Gaule du Sud font une sensible apparition. Les échanges avec la région rhénane restent limités à quelques individus (assiette en Terra Nigra avec estampille TORNOSVOCARI). Dans la vaisselle commune, les formes romanisées de céramiques à pâte claire et sombre sont de plus en plus abondantes. Les traditions indigènes restent cependant très fortes, les formes non tournées pour les céramiques culinaires sont encore très fréquentes. Les ustensiles liés aux pratiques culinaires romaines, s'ils sont représentés, restent relativement rares.

PHASE IV (1–15 ap. J.-C.)	Nb. frag.	NMI
Amphores Dressel 1	284	11
Amphores non Dressel 1	61	15
Vernis noir Campanienne A	1	1
Vernis noir Productions régionales	5	4
Sigillée	99	31
Paroi fine	12	7
Engobe interne	18	6
Terra Nigra importée	13	2
Non tournée Type Besançon	8	3
Non tournée production locale	256	40
Tournée pâte grise lissée	31	5
Tournée pâte gris/brun surface noire	136	21
Tournée pâte claire	641	32
Tournée pâte claire et peinte	4	1
Tournée pâte claire gallo-romaine	427	26
Tournée pâte sombre gallo-romaine	111	20
Mortier	7	3
Indéterminée	11	9
TOTAL	2125	237

Tableau de répartition des catégories de céramiques. Pourcentages calculés sur les NMI.

Les céramiques indigènes se caractérisent par la pérennité du répertoire et des techniques de fabrication, acquis dès le début de La Tène finale, ils seront encore amplement exploités à l'époque augustéenne. Cette grande homogénéité ne permet pas d'établir une sériation chronologique précise, les céramiques importées restent donc déterminantes pour la datation des différents niveaux. La fabrication des poteries à Besançon est attestée par la découverte de deux fours (LERAT 1968, DARTEVELLE

1991). A La Tène finale et à l'époque augustéenne ces ateliers sont situés à l'intérieur de la boucle du Doubs, leur activité à cet emplacement cesse vraisemblablement au début de notre ère. La production des formes romanisées de vaisselle commune n'est pas prouvée à Besançon où jusqu'à ce jour, aucun atelier du I^{er} siècle ap. J.-C. n'a été découvert. Par sa position géographique sur le Doubs, Besançon se situe sur le grand axe des échanges entre Rhin et Rhône, le commerce avec la Méditerranée est prospère dès 120 av. J.-C., il augmentera encore lors du grand trafic vers les camps du *Limes*. Les influences romaines se manifestent aussi par les imitations des formes de vaisselle italique fabriquées dans les ateliers locaux, mais les traditions indigènes restent cependant très fortes jusqu'à la fin du règne



d'Auguste. Le faciès céramique du site de Besançon présente une parenté très marquée avec les sites de la vallée de la Saône, de Bâle et du Jura suisse.

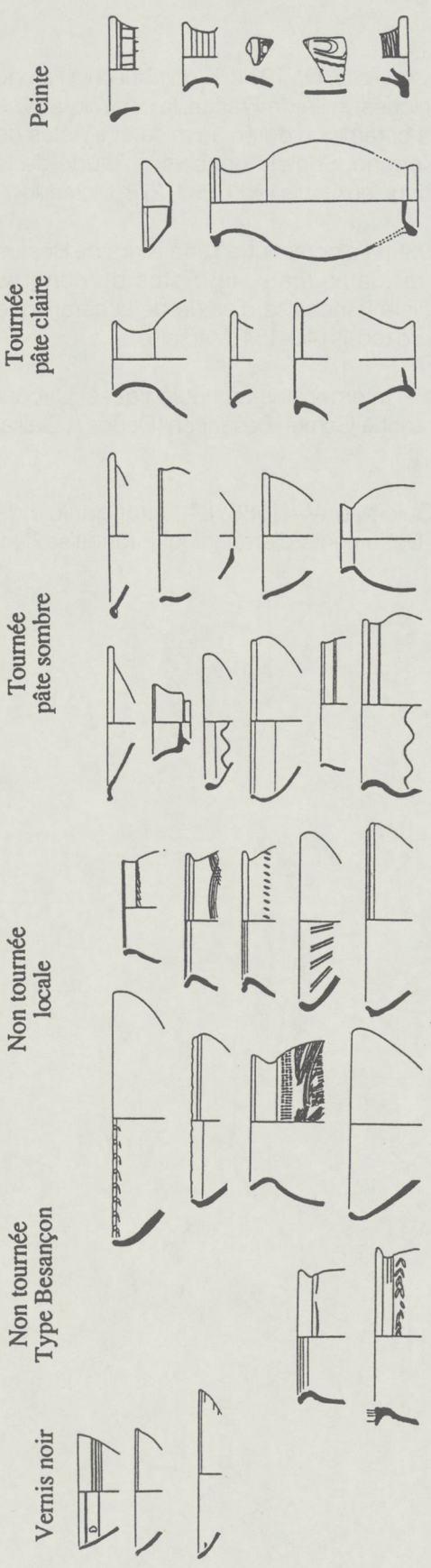
Sylviane Humbert
3, rue Proudhon
F - 25000 Besançon

Bibliographie

- DARTEVELLE, H., et al. 1991: "1990 : Besançon antique, nouvelles données", *Revue archéologique de l'est et du centre-est* 42, 153–179.
- FERDIERE, A. et M., 1972: "Introduction à l'étude d'un type de céramique: les urnes à bord mouluré gallo-romaines précoces", *Revue archéologique de l'est et du centre-est* 23, 77–88.
- FURGER-GUNTI, A., BERGER, L., 1980: *Katalog und Tafeln der Funde aus der spätkeltischen Siedlung Basel-Gasfabrik*, *Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte*, Bd. 7, Derendingen-Solothurn.
- JOBELOT, N., VERMEERSCH, D., 1991: "Contribution à l'étude de deux céramiques en Ile-de-France: la céramique type Besançon et la céramique dorée au mica", in: *Actes du congrès de Cognac, Société française d'étude de la céramique antique en Gaule* (éd.), 267–278, Marseille.
- LAROCHE, C., 1988: "La céramique Terra Nigra de Besançon: fouilles de Saint-Jean", in: *Actes du congrès d'Orange, Société française d'étude de la céramique antique en Gaule* (éd.), 145–154, Marseille.
- LERAT, L., 1968: "Informations archéologiques: Circonscription de Franche-Comté, Besançon (Doubs)", *Gallia*, 26, 442–445.
- VAGINAY, M., GUICHARD, V., 1988: *L'habitat gaulois de Feurs (Loire)*, *Documents d'archéologie française*, No. 14, Paris.

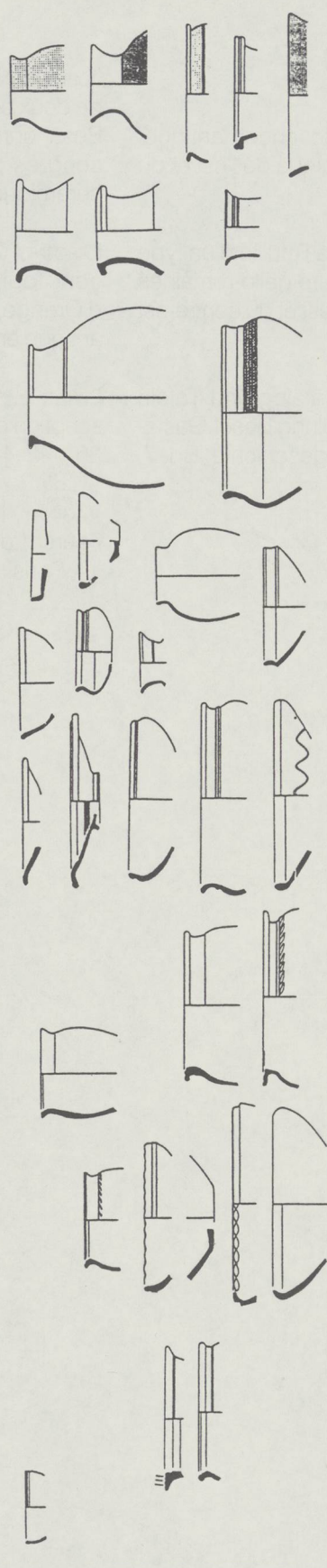
phase I a

120
à
80 av.
J.-C.



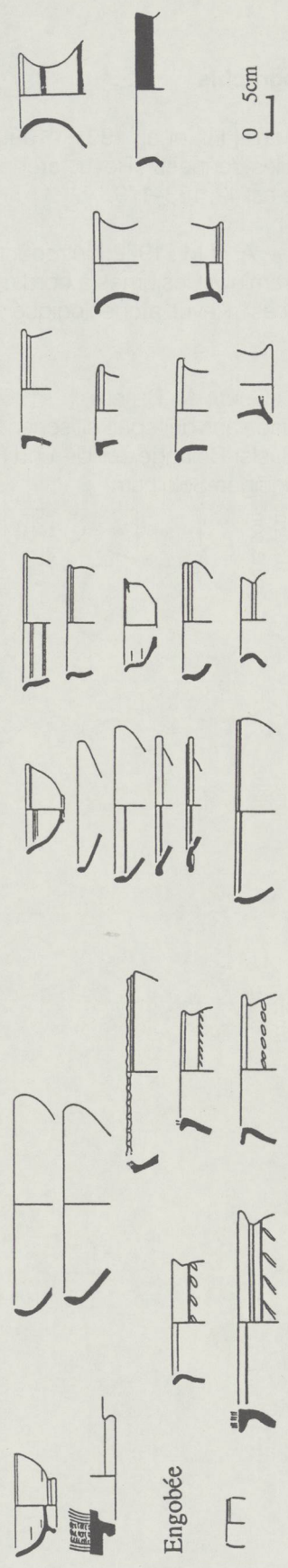
phase I c

60
à
40 av.
J.-C.



phase II

40
à
30 av.
J.-C.



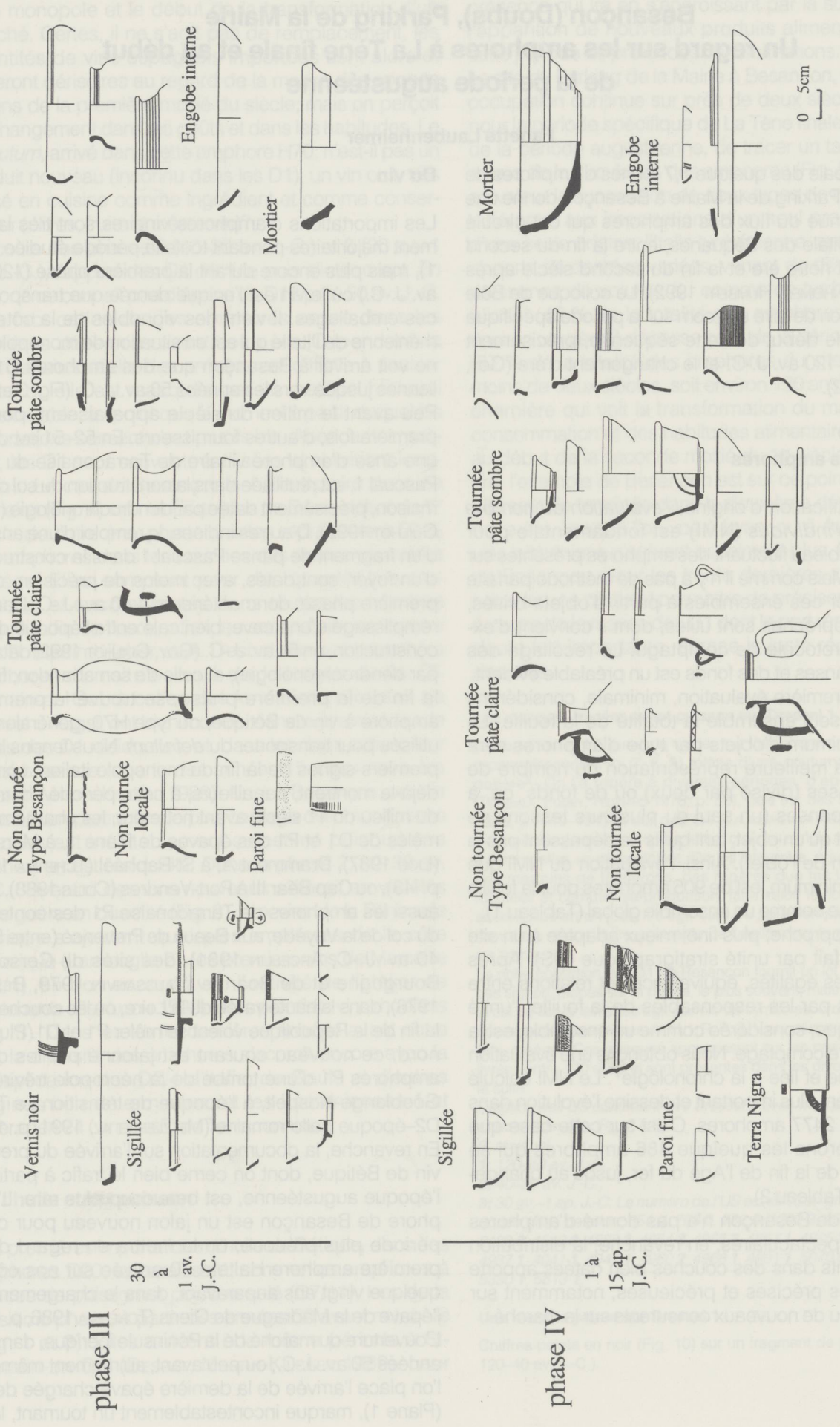


Fig. 1. Tableau typologique.